

dé le 10 octobre, a été l'une des figures les plus remarquables du clergé canadien des Etats-Unis. Il était né à Verchères en 1842, et fut ordonné prêtre à Montréal, en 1870. Il était curé de Champlain, N.-Y., depuis 1877.

Voici, pour faire connaître ce prêtre distingué, quelques extraits de l'article que lui a consacré la *Tribune*, de Woonsocket, R. I., le lendemain de sa mort :

... « C'est un patriote convaincu, un apôtre selon le cœur de Dieu qui s'en va. Ame fortement trempée, incapable de se plier aux intrigues, il vécut humblement dans sa petite paroisse de Champlain ; il y sema le bien à pleines mains et vécut assez vieux pour voir ses efforts couronnés de succès.

« Il ne cessa jamais un instant de porter haut et ferme le drapeau de ses croyances nationales, et de prêcher envers et contre tout que la conservation de la langue française et des traditions nationales étaient les meilleures sauvegardes de la foi catholique chez les Franco-Américains.

... « Ce qu'il prêchait dans nos grandes assises nationales, il le mettait en pratique chez lui, et cela au prix de quels sacrifices. Il organisa une école française dans sa paroisse, quand il n'avait qu'une humble chapelle pour église et une mauvaise maison pour presbytère. N'ayant pas les ressources nécessaires pour construire un couvent et y installer des religieuses, il engagea des laïques, il se fit lui-même maître d'école et donna ainsi toutes ses énergies et tout son cœur à ses chers enfants.

« Plus tard, il put construire une église en pierre, simple, modeste, mais bien belle ; et enfin, à force de travail et de sacrifices, il fit l'acquisition d'une bonne maison d'école et d'une résidence pour les Sœurs ; c'était le couronnement de son œuvre de prédilection.

« Malgré le travail ardu que M. l'abbé Chagnon faisait dans sa paroisse, il suivait quand même le mouvement des Franco-Américains ; il fut une des âmes dirigeantes de toutes les grandes assises nationales, où les nôtres traitaient de leurs intérêts communs. Combien de fois sa parole chaude et vibrante dirigea les congrès dans la bonne direction et fit éviter des erreurs.

« M. l'abbé Chagnon n'était pas seulement un orateur de convention, il était un homme d'œuvres ; sa paroisse est là